

L'œuvre de régénération [suite]

Autor(en): **Demeny, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 37

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D I S T I N C T I O N

L'actif défenseur de l'Instruction préparatoire au sein de la S.F.G., notre ami John Chevalier, président du Service romand d'information (SRI), a été décoré par le Gouvernement de la IV^{me} République française, lequel lui a décerné la « Médaille d'honneur d'or de l'Education physique et des sports » pour les services rendus aux sportifs français durant la dernière guerre.

Bravo John ! nous n'ignorons pas la grandeur de ta tâche, mais nous en apprécions encore mieux le mérite, aujourd'hui, et bien que notre hommage soit quelque peu tardif, il n'en est pas moins sincère. La distinction dont tu es l'objet nous honore et nous t'en sommes profondément reconnaissants.

Service romand d'information

Le secrétaire : F. P.



geoise ont pris part à ces compétitions, marquant ainsi l'unité romande. Celle-ci fut du reste encore renforcée par la présence de personnalités venant de tous les cantons romands. Les autorités cantonales militaires, civiles et sportives contribuèrent aussi, par leur présence, à la brillante réussite de cette journée.

Nous ne pourrions mieux clore ce petit compte-rendu qu'en citant les paroles de Mr. Marcel Roulet, l'actif chef de l'Office cantonal d'éducation physique :

« Le nouveau succès remporté par cette compétition originale et captivante nous permet d'affirmer que notre jeunesse l'a définitivement adoptée et qu'elle doit avoir sa place au calendrier de nos manifestations sportives cantonales. Dès lors, nous espérons pouvoir toujours compter sur l'appui et l'intérêt de tous ceux qui ont à coeur le développement du sport chez les jeunes, et c'est avec le sentiment de mettre sur pied une manifestation vraiment intéressante, où l'effort physique se joint à un travail intellectuel accessible à chacun, que nous organiserons les futurs cross neuchâtelois à l'aveuglette.

Qu'il nous soit permis de remercier ici tous ceux qui ont oeuvré à la réalisation de cette belle manifestation, une des plus vivantes que nous offre l'I. P. Merci et bons voeux de rétablissement à notre ami André Vuille qu'un stupide accident a empêché de vivre avec nous les joies de cette belle journée, pour la réussite de laquelle il avait tout mis en oeuvre. Merci à tous les participants pour le magnifique exemple de cran et de discipline qu'ils donnent ainsi à la génération montante.

Et n'oubliez pas que le cross à l'aveuglette du centenaire de la République neuchâteloise ne se courra qu'une fois !

Au revoir donc ! A l'année prochaine !

F. P.

Le TESSIN emboîte le pas

et nous annonce qu'il organisera son premier cross à l'aveuglette le 16 nov. pr. Suivant en cela le magnifique exemple donné par nos amis vaudois, fribourgeois et neuchâtelois, le dévoué

chef du bureau I. P. tessinois, Mr. Aldo Sartori, n'a rien négligé pour assurer à cette « première » tout l'éclat et le succès propres aux manifestations méridionales. Réservé, en 1947, aux jeunes indigènes, le cross à l'aveuglette tessinois sera ouvert, à l'avenir, aux équipes de tous les cantons confédérés. Félicitons très chaleureusement Mr. Sartori pour son initiative qui prouve que l'I. P. est en bonne voie au Tessin et caressons l'espoir que son exemple sera bientôt suivi par nos amis valaisans et genevois. Nous croyons savoir, oh tout à fait confidentiellement, que la terre bénie de la « raclette » nous réserve à ce propos quelque surprise !

F. P.

L'œuvre de régénération.

par G. Demeny.

(Voir No. 34 et 35 de juin et juillet 1947)

Gymnastique éducative et gymnastique d'application.

Tous les modes d'entraînement et tous les procédés gymnastiques ont leur fin dans l'utilité pratique et dans l'application. — Etre plus fort, plus adroit, plus résistant, plus débrouillard, plus courageux, plus énergique et plus beau, tel est le terme auquel chacun doit prétendre par l'exercice.

Sous prétexte de s'astreindre à des principes de pédagogie conventionnels on peut s'arrêter en route et bâtir un édifice sans fondation, mais on aura perdu son temps et faussé l'éducation.

Par la raison que tous n'étaient pas de force à aborder les exercices d'application, on a condamné la jeunesse à des procédés abstraits n'ayant aucun rapport ni avec le but final, ni avec les mouvements naturels, et sous le nom pompeux de gymnastique éducative, il est résulté une division absolument artificielle de l'enseignement des exercices qui allait jusqu'à la

séparation complète et même l'oubli de l'application.

Ce régime de malades ne peut convenir aux militaires ni à la jeunesse vigoureuse. Certes, il faut préparer à l'effort énergique mais on peut trouver une graduation juste dans l'effort utile sans le dénaturer ; en tout cas la préparation vraie aux exercices d'application ne peut consister dans des attitudes statiques ou dans des positions fondamentales d'immobilité. Ces exercices préparatoires, au contraire, doivent être calqués sur les exercices pratiques, car ce qui constitue une habitude contraire à ceux-ci ne peut être éducatif.

Sous cette restriction, nous admettons une gymnastique éducative très utile et très méthodique nous amenant plus vite sans tâtonner. Cette façon d'agir nous évitera de tomber dans les deux grossières erreurs : d'une part de donner une gymnastique de malade à des adultes ou une gymnastique d'athlètes à des enfants.

La gymnastique éducative doit édifier l'individu par l'effort personnel volontaire et non le disséquer par morceaux et le construire par parties qui ne se tiennent pas, en ne faisant appel qu'à des actions réflexes, ne remontant pas plus haut que la moëlle et pouvant tout au plus constituer un automate, jamais un homme.

Valeur d'une méthode.

La meilleure méthode doit obtenir des résultats pratiques dans un temps court, avec des moyens simples, faciles à enseigner à tous ; elle est la mieux adaptée à nos besoins.

Cela exige une concordance parfaite entre le but et les moyens employés.

Les méthodes analytiques prétendent développer l'homme par morceaux en le disséquant et ne lui donnent ni l'harmonie fonctionnelle, ni la facilité d'adaptation qui constituent sa vraie supériorité. Méthodes abstraites plutôt médicales que physiologiques, elle ne s'adressent pas aux sujets normaux.

Les sports sans préparation méthodique peuvent former des sujets très remarquables, mais à la condition d'être particulièrement doués et spécialisés. Leur défaut est dans cette adaptation particulière et la désharmonie qui en résulte. Ils éloignent les faibles et les timides, à moins d'être graduellement enseignés.

Les méthodes fausses ou incomplètes n'envisagent qu'une des qualités physiques au lieu de les rechercher simultanément ou se servent de moyens n'ayant pas de rapport avec leur but.

Les méthodes acrobatiques ou théâtrales recherchent l'extraordinaire et tout ce qui peut servir à exploiter l'ignorance et la badauderie publiques sans se préoccuper des désordres qu'elles causent dans l'organisme, l'idée de perfectionner leur étant totalement étrangère.

La méthode juste est basée sur la connaissance de la vie et de l'organisme humain dans sa triple activité physique, intellectuelle et morale

en tenant compte du milieu, des caractères de la race, des conditions de climat, des exigences de la vie sociale au lieu de l'isoler, d'en faire un être abstrait, parfait suivant une doctrine conventionnelle mais utilisable à notre époque.

Elle édifie l'organisme humain en ajoutant des qualités les unes aux autres au lieu de le disséquer et de détruire son unité synthétique.

L'Instructeur.

Avant tout praticien, l'instructeur doit être instruit et surtout se connaître ; il doit avoir réfléchi sur son état et sur les différentes étapes par lesquelles il a dû passer antérieurement. Ces observations personnelles lui servent à connaître son élève de façon à régler son enseignement et à ne rien négliger ni forcer. Il n'est aucunement nécessaire de le choisir parmi les champions ; les athlètes et les champions présentent généralement peu de qualités pédagogiques et tendent toujours à faire dévier l'éducation physique de son but élevé.

Au lieu d'être un simple virtuose, l'instructeur doit avec une capacité physique réelle, connaître les résultats de l'exercice, afin de choisir les moyens appropriés et, pour cela, sa valeur morale et pédagogique est indispensable. Son influence sur l'élève s'exerce par son intelligence et sa volonté ; il doit être un professeur d'énergie et en même temps un professeur d'économie de la force. Il doit savoir donner la compréhension de l'effort et éveiller la sensation de l'effort bien accompli. Ces qualités se rencontrent souvent plus chez des sujets de force moyenne que chez des sujets extraordinaires gâtés par les succès et peu enclins à l'apostolat.

Le résumé des observations précédentes comporte un développement considérable. C'est le plan d'un enseignement complet. Cet enseignement est indispensable pour former des maîtres conscients de leur tâche et incapables de s'égarer dans la multiplicité des détails en suivant les grandes voies tracées par les lois de l'évolution.

G. Demy.

Si les hommes voulaient bien considérer moins ce qui les sépare que ce qui les unit, il y aurait dans le monde beaucoup moins de malveillance et de ressentiment.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de «Jeunesse forte - peuple libre», Macolin.

Délaï rédactionnel pour le prochain numéro :

15 novembre 1947

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.